



L'actualité a été fortement marquée par la réponse d'Emmanuel Macron à un activiste au nom de « calibri calibro » sur la situation au Noso évoquant un pseudo-génocide. S'inscrivant en faux contre cette forme de manipulation qui ne dit pas son nom, ce jeune et brillant entrepreneur nage à contre courant et estime qu'Emmanuel Macron est allé trop loin.

Véritable fierté nationale, Bony Dashaco apparait aux yeux de plusieurs jeunes camerounais comme un exemple de réussite palpable. Le président du conseil africain des jeunes entrepreneurs n'y est pas allé de mains mortes pour exprimer son incompréhension et son étonnement de constater que ce soit un autre président qui vienne imposer son dictat sur le Cameroun surtout quant on connaît les efforts constants du gouvernement mené des mains de mettre par le président de la république son excellence Paul Biya, qui ne lésine aucun moyen pour que la situation qui sévit actuellement dans les régions du nord ouest et du sud ouest s'estompe définitivement et que le pays de paix qu'est le Cameroun puisse revenir à la normale.

Cet entrepreneur qui a une connaissance parfaite des questions de relations internationales et préside aux destinées du conseil africain des jeunes entrepreneurs a été particulièrement blessé dans sa chair lors de la réaction d'Emmanuel Macron qu'il a qualifié « d'irrespectueuse » en vers le président de la république du Cameroun son excellence Paul Biya. Considéré

comme l'un des futurs leaders économiques en Afrique, Bony Dashaco a donc inévitablement son mot à dire face à cet acte d'irrespect et d'irrévérence de la part du président Français.

A travers cette réaction qui est une forme de cri d'alarme, il interpelle la jeunesse Camerounaise par la même occasion à soutenir PAUL BIYA dans sa lutte pour un retour rapide à la paix et à faire preuve de patriotisme quelque soit les situations. En effet, il pense que pour mieux faire des affaires rien de mieux qu'un pays en paix qui peut permettre de faire venir des investisseurs. « Si on n'aime pas notre pays, qui va l'aimer? ». Pour ceux qui pense que la paix n'est pas importante, ils les renvoi car, pour lui rien ne vaut la paix dans un pays en pleine croissance comme le Cameroun. Aussi, l'acte de Macron vient ainsi poser le problème des rapports de force qui existe entre les pays dits « développés » et ceux du « tiers monde », qui malheureusement subissent le dictat de ces nations.

L'attitude du président Français envers le Chef d'Etat Camerounais vient encore une fois de plus, s'il fallait encore le démontrer, de la situation du « maitre et de l'esclave » entre les pays de l'Afrique francophone et la France, qui doit définitivement cessée. Bony Dashaco dans sa posture s'inscrit donc en faux contre cette forme d'irrespect. Or, en Afrique le respect de l'ainée reste et demeure une valeur cardinale. Ce qui ne semble pas être le cas en occident à la lecture du comportement d'Emmanuel Macron.

Selon le jeune Entrepreneur, il est temps que les africains et plus particulièrement les Camerounais prennent conscience que les valeurs de respect et de convivialité sont les marques de fabrique de l'Afrique et qu'en aucun cas, on ne devrait se soustraire à cela. Ce cri d'alarme de Bony Dashaco doit donc meubler les Camerounais afin que pareille situation ne se répète, et si cela devrait être le cas, comme un seul homme, on doit s'insurger contre cette autre forme de colonisation qui ne dit pas son nom
